

Hélène Lefèvre

De fil en aiguille *...

Je vais m'appuyer pour le thème qui nous réunit ce soir, « Poser l'inconscient », sur le cas freudien de Dora et sur deux textes de Lacan : « La direction de la cure », de 1958, et « Position de l'inconscient », écrit de 1964 reprenant une intervention de 1960.

Dans la cure de Dora, même si dans son texte Freud s'attache à mettre en évidence la « détermination des symptômes » et non la « technique analytique » et l'« exposé [du] travail d'interprétation ¹ », on y lit comment dans les séances Freud pose l'inconscient à partir de ce que dit Dora.

« Je laisse maintenant, [écrit-il], au malade lui-même le soin de choisir le thème de travail journalier et prends par conséquent chaque fois pour point de départ *la surface* que son inconscient offre à son attention ². » Freud a donc abandonné la technique de pression sur le front, que Laurence Marin évoquera avec le cas de Lucy R. ³, pour laisser advenir dans l'association libre l'inconscient.

Au moment où Dora consulte Freud, elle se plaint vivement du comportement de son père, qui l'a, selon elle, abandonnée à M. K pour continuer à vivre sa relation extraconjugale avec M^{me} K. Or ces récriminations émergent après plusieurs années d'un équilibre certain entre le père, la fille, M^{me} et M. K. Freud va jusqu'à écrire que Dora a été « complice » des agissements de son père.

*  Cercles cliniques, « Comment débute une analyse », sous-thème « Poser l'inconscient », le 28 mai 2026 à Paris.

1.  S. Freud, « Fragment d'une analyse d'hystérie (Dora) », dans *Cinq psychanalyses*, Paris, Puf, 2005, p. 5.

2.  *Ibid.*, p. 6.

3.  Voir L. Martin, « Mettre la gomme », dans ce même numéro.

Lacan, en 1958, dans « La direction de la cure », évoque la position de Freud dans cette cure, qui va « de la rectification des rapports du sujet avec le réel, au développement du transfert, puis à l'interprétation ⁴ ».

Pour obtenir la rectification subjective, Freud invite Dora à « un premier repérage de sa position dans le réel ⁵ ». Il s'emploie alors à *poser* l'inconscient, en pistant à la *surface* les points où l'inconscient affleure. Il les pointe afin d'éveiller, me semble-t-il, Dora aux en-je-eux inconscients. Il s'agit d'aiguiser ses oreilles à ce qu'elle dit.

« Comme les accusations contre le père se répétaient [écrit Freud] avec une fatigante monotonie et que la toux persistait, je fus conduit à penser que ce symptôme devait avoir un sens en rapport avec le père ⁶. » Freud prélève alors un signifiant de Dora, *Vermögen* ⁷, pour y saisir l'équivoque, que Dora va entendre et qui semble avoir ouvert à autre chose.

« Lorsque Dora eut souligné une fois de plus que M^{me} K... n'aimait son père que parce qu'il était un homme *fortuné* [souligné dans le texte], je m'aperçus, grâce à certaines petites particularités de son mode de langage [...] que cette proposition masquait son contraire : à savoir que son père n'avait pas de fortune ⁸. » « Fortune » se dit *Vermögen* en allemand et signifie aussi bien la « fortune » que la « puissance ⁹ ». Freud révèle alors le sens sexuel : « [son] père est, en tant qu'homme, impuissant ¹⁰ ». C'est une pensée que Dora reconnaît alors avoir eue concernant son père.

Dans les dits mêmes de Dora, Freud piste le « ça parle ». « Je fais attention à ces mots car ils me surprennent. Ils me semblent être équivoques. [...] Des mots équivoques sont, dans la voie des associations, comme des aiguilles ¹¹ », écrit-il. Cette parole de Freud me semble d'autant plus précieuse par le doute qu'il y met, « me semblent équivoques », car il s'agit aussi de l'énonciation du sujet. Qu'est-ce qui constitue l'équivoque ? « [La] présence de l'inconscient, pour se situer au lieu de l'Autre, est à chercher

4.  J. Lacan, « La direction de la cure et les principes de son pouvoir », dans *Écrits*, Paris, Le Seuil, 1966, p. 598.

5.  *Ibid.*, p. 596.

6.  S. Freud, « Fragment d'une analyse d'hystérie (Dora) », art. cit., p. 32.

7.  *Ibid.*, p. 33.

8.  *Ibid.*

9.  *Ibid.*

10.  *Ibid.*

11.  « Je fais attention à ces mots car ils me surprennent. Ils me semblent être équivoques. [...] Des mots équivoques sont, dans la voie des associations, comme des aiguilles. On met l'aiguille autrement qu'elle ne semble être placée dans le contenu du rêve, on arrive au rail sur lequel se meuvent des idées recherchées et encore dissimulées derrière le rêve », S. Freud, « Fragment d'une analyse d'hystérie (Dora) », art. cit., p. 47.

en tout discours, en son énonciation ¹² », nous dit Lacan, l'énonciation où « s'actualisent les effets de métaphore et de métonymie, soit selon nos thèses les mécanismes mêmes décrits par Freud pour être ceux de l'inconscient ¹³ ».

En 1915, dans son article sur l'inconscient, Freud évoque l'expression en vogue à son époque concernant la psychanalyse, « psychologie des profondeurs ¹⁴ ». Si « profondeur » il y a, elle est dans ce qui affleure, dans ce qui émerge à même le mot.

« [La] profondeur [...] c'est à la surface qu'elle se voit comme darter aux jours de fêtes fleurissant le visage ¹⁵ », écrit Lacan en 1958. Il insiste pour dissocier la surface du « superficiel » et venir loger la profondeur à la surface même des dits de l'analysant qui se déploient par la grâce de l'association libre. Deux ans plus tard, en 1960, Lacan écrit que « l'inconscient est ce que nous disons, si nous voulons entendre ce que Freud présente à ses thèses ¹⁶ ». L'acte de *poser l'inconscient du côté de l'analyste* pourrait être d'affûter, de fil en aiguille, les oreilles de l'analysant à ce qu'il dit. Et, comme l'écrit si bien Christelle Suc, « le dit ne va pas sans dire ¹⁷ ».

12. ↑ J. Lacan, « Position de l'inconscient », dans *Écrits*, op. cit., p. 834.

13. ↑ *Ibid.*, p. 835.

14. ↑ S. Freud, « L'inconscient », dans *Métopsychoanalyse*, Paris, Gallimard, 2005, p. 77 : « En admettant ces (deux ou trois) systèmes psychiques [à savoir *Ics* et *Pcs/Cs*], la psychanalyse a fait un pas de plus dans la direction qui l'éloigne de la psychologie descriptive, elle s'est donné une nouvelle façon de poser les problèmes et un nouveau contenu. Ce qui la distinguait jusque-là de la psychologie, c'était principalement la conception *dynamique* des processus psychiques ; à cela s'ajoute maintenant sa décision de se référer également à la *topique* psychique. [...] Cette entreprise lui a également valu le nom de *psychologie des profondeurs*. »

15. ↑ J. Lacan, « La direction de la cure et les principes de son pouvoir », art. cit., p. 602.

16. ↑ J. Lacan, « Position de l'inconscient », art. cit., p. 830.

17. ↑ C. Suc, « Poétique du souffle », *Wunsch*, Bulletin international de l'École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien, n° 26, mars 2026, p. 80.